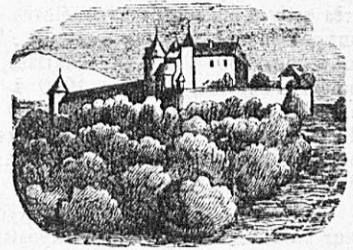




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
 » » 6 mois, » 2 50
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁵ 2⁴⁰ 8²⁵ ← Bulle, arr. 8⁰⁰ 1²⁵ 4⁵⁵ 10⁵⁶

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent franco
 de port.

BULLE, le 17 septembre 1895.

DEVOIR ET PASSION

Depuis que les soldats ont regagné leurs foyers, les critiques vont grand train sur l'organisation de détail de notre armée. Ici l'on croit que les commandants de division, principalement préoccupés de l'effet stratégique, de l'impression qu'emporteront les officiers étrangers présents aux manœuvres, négligent trop aisément certaines précautions lesquelles, pour paraître de second plan, dominant néanmoins le premier; nous voulons parler du service des subsistances. Il s'en est fallu, paraît-il, que tout le monde fût sur ce point édifié du fonctionnement de ces divers services.

Toutefois, pas plus par ce côté-là que par d'autres, ces menues critiques ne transpirent l'aigreur : nos soldats discutent, examinent les moyens d'amélioration et c'est là qu'on retrouve bien tout le caractère d'une armée démocratique. Ce sont autant de détails auxquels les chefs de notre armée devraient ouvrir leurs oreilles, car il s'agit moins, désormais, d'accroître encore nos dépenses militaires que d'en régler l'emploi d'une manière plus parfaite. C'est même ce sentiment qui nous dispose en faveur de la loi sur la réorganisation militaire qui sera présentée à l'acceptation du peuple suisse dans deux mois environ, car nous y entrevoyons la simplification de nombreux rouages devenus inutiles de par le caractère d'uniformité pris graduellement par notre régime militaire depuis 1874.

Mais précisément parce que nous ne voulons rien marchander à la patrie de ce qui lui peut être nécessaire, nous nous faisons un souci de veiller à ce que l'entraînement militaire ne gagne pas plus nos chefs que nos soldats. Les charges extraordinaires que le pays supporte, il les supporte par pure résignation, comme doit le faire tout peuple dépouillé de prétentions de conquête. Et les soldats, qui sont de ce peuple la partie la plus active, ont le devoir de ne pas se laisser glisser sur la dangereuse pente de l'emballement.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 100

LA REINE DE L'OR

PAR
 PAUL D'AIGREMONT

Elle reprit sa main, et s'approchant tout près de Pauline : — O marraine, dit-elle, ma vraie mère, en attendant que l'autre me soit rendue, je vous en conjure, embrassez mon fiancé, cela lui portera bonheur...
 Mme Jacobsen crut que sa vie allait partir tout à fait.
 Oh! cette France!... comme en sa délicatesse sublime elle devinait bien tous les désirs de son cœur!
 Mais il fallait se raidir...
 Il le fallait dans l'intérêt même de Robert, auquel elle ne voulait rien dire, au moins encore, et dont il ne fallait pas troubler la pauvre âme, déjà si brisée.
 Elle fit sur elle un formidable effort.
 — Mais je veux bien, dit-elle. Que puis-je te refuser, chère enfant tant aimée, et si bonne...
 Venez, Robert, venez que je réalise le désir de votre fiancée.

Il se baissa vers elle, et Pauline put prendre, à deux mains, cette belle tête expressive et fière, cette tête sur laquelle allaient désormais se concentrer pour elle tout espoir et toute joie.
 Mais, là encore, elle dut se contenir.
 Elle eût voulu dévorer de baisers ces cheveux, ce front, ces yeux, ce visage tout entier...
 Elle baissa ses paupières...
 Elle allait éclater...
 Elle n'avait plus de forces...
 Enfin, elle put le donner ce baiser si peu semblable à celui

Dans les armées puissantes de France ou d'Allemagne, il s'en faut que le jeune homme endosse l'uniforme en chantant, comme chez nous. Il sait trop combien d'épreuves le guettent. Aussi compte-t-il fort peu sur la culotte rouge ou sur ses brandebourgs pour plaire à sa Jeannette ou à sa Gretchen. En Suisse, le soldat a quelque peu hérité de ses pères, ces soldats amateurs de 1860 que l'uniforme, l'épaulette surtout, rendait particulièrement bruyants.

Alors, le passepoil était comme un brevet de virilité, de bonne constitution, de là cette exubérance d'autant plus facile que le service était un jeu, un congé aux occupations quotidiennes. De nos jours, les exigences du service étant autres, la fatigue des exercices ayant surpassé celle des travaux normaux de l'industrie ou de l'agriculture, adieu la passion de la ferblanterie. On astique le képi, les armes, mais par devoir; les dernières manœuvres auront mieux fait comprendre que toutes les paroles, que le service n'est plus un amusement, mais bien une épreuve involontaire et sérieuse à laquelle on se soumet par une pénible obligation.

C'est dans ce sentiment que nous devons tous chercher à garder pour objectif le perfectionnement réel de notre armée sans le couronner de la poésie des parades. Notre ardeur se passe du stimulant de la gloire, car la gloire n'est pour rien dans l'effort coûteux et résigné de la nation. Employons utilement toute force, tout élément, supprimons l'inutile, unifions pour simplifier. Faisons comme ces paysans de la Hollande qui disputent pas à pas leur sol aux flots du Zuyderzée, mais qui, loin de se retourner vers l'Europe pour imposer leurs efforts à son admiration, s'occupent plutôt d'utiliser au plus vite les terrains conquis sur les flots.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Mort du colonel Feiss. — M. le colonel Feiss, chef d'arme de l'infanterie suisse, est mort subitement hier soir. Comme il rentrait de sa promenade habituelle à cheval, M. Feiss a été frappé d'une at-

taque d'apoplexie à laquelle il a succombé au bout de quelques instants.

Jeudi dernier, il assistait aux manœuvres du premier corps d'armée, à Villars-le-Terroir.

Joachim Feiss, né en 1831, était originaire d'Alt-Sankt-Johann, dans le Toggenbourg (St-Gall).

Exposition de Berne. — L'exposition nationale d'agriculture est ouverte depuis vendredi.

M. Deucher, chef du Département de l'agriculture, a prononcé un long et magnifique discours que nous avons le regret de ne pouvoir transmettre à nos lecteurs. Nous aurons, d'ailleurs, à revenir sur cette exposition qui fermera ses portes le 22 septembre seulement.

Tribunal militaire. — Le tribunal militaire de la 1^{re} division, siégeant samedi matin à Lausanne, a condamné à six semaines d'emprisonnement un soldat du train du nom de Badel, de Gilly, qui, il y a quelques jours, à Ecublens, avait menacé de planter sa fourche dans le ventre de son brigadier.

A comparu ensuite devant le même tribunal un soldat du bataillon 8, François Sommer, ouvrier serrurier à Lausanne, accusé de désertion. Sommer étant en traitement à l'infirmerie de Morges, au commencement des manœuvres, avait quitté clandestinement cette infirmerie pour aller voir sa famille. Le lendemain, il n'osa pas rentrer à Morges. Il fut arrêté dans l'atelier de son patron. Le tribunal l'a condamné à cinq semaines d'emprisonnement.

Le Congrès international des vétérinaires a été ouvert à Berne hier matin, dans la grande salle du Conseil national, par M. Deucher, président d'honneur. L'assemblée a nommé membres d'honneur MM. Pasteur, à Paris, professeur Koch, à Berlin, professeur Rönn, à Vienne.

Berne. — La foire de jeudi, à Bienne, a été, comme toujours, la plus fréquentée de l'année. Il a été amené sur le marché : 300 vaches, 100 bœufs, 210 génisses, 70 veaux, 110 moutons, 73 chèvres, 90 porcs et 23 chevaux. Les transactions ont été

Pour cela, tout avait échoué...
 Un dernier moyen restait à tenter :
 La mettre en présence d'André, qu'elle aime comme je vous aime...
 Mais André était aux extrémités de la terre, dans un pays perdu...
 Avant qu'il fût seulement prévenu, vous pouviez être condamné, irrévocablement condamné...
 Et Thérèse, Thérèse dont on craignait la guérison, n'était même pas en sûreté à l'hôtel de Rochebelle...
 Déjà même, on avait attenté une deuxième fois à ses jours!...
 — C'est possible cela!... s'exclama Robert... Ah! pauvre France!... que vous avez dû souffrir!...
 — Impuissante et désespérée, je fusse morte à la peine sans Mme Jacobsen...
 Elle a envoyé un bateau et des hommes de confiance à la recherche d'André, pour qu'il arrivât plus vite...
 Elle m'a donné les moyens d'enlever Thérèse, et de la soustraire ainsi aux dangers qui la menaçaient, puis de la conduire en lieu sûr...
 Après cela, et au retour du voyage que j'ai dû faire, pour accompagner ma sœur, elle m'a prise chez elle, où elle m'a traitée comme sa vraie fille, m'aimant, me consolant, me soutenant...
 Ah! ne pleurez pas, marraine adorée...
 C'est grâce à vous, à votre tendresse, à votre bonté, que je n'ai pas succombé sous le poids de mes douleurs, que Thérèse et moi ne sommes pas tombées dans les pièges habiles qui nous ont été tendus.
 Oui, vous m'avez aimée et traitée comme votre fille...
 Il est juste que nous vous aimions, que nous vous traitions comme notre mère...
 N'est-ce pas, Robert?...
 — Certes oui, ma belle, ma sainte petite France, vous avez raison, et mon plus grand bonheur est que vous m'associez à ces élans de votre cœur.

Enfin, elle put le donner ce baiser si peu semblable à celui

même goutte à goutte,
 pour corser vos potages.
 votre épicier.

as genres
ASER
 romenade
 régulateurs, réveils.
 el, métal.
 etc.
 des prix très modérés.
ENT [214]

ntrepreneurs,

chaux lourde et légère,
 ment; briques ordinaires,
 Ferrusson et Altkirch.
 les jours de 6 h. du matin à

[498]

ES
 SIPHONS

LE, à Bulle.

commande pour la continuation

limonadier, à Bulle.

Fribourg,

bière ouverte. Restauration
 Grand choix de vins en bon-

dérés.
DUBOIS, propriétaire.
 TELEPHONE

LANTERIE

KS

rses, en fer-blanc, zinc, tôle
 forme semblable à celles en
 ires, etc., etc.
 on et vérification des anciens.

concurrence. [481]

Ecu, à Bulle.

à Zurich.

et annonce, s'adresser
 (OF5640) [635]

Mosimann

l'estomac et de faiblesse en
 nomie l'estomac et refait le
 détaillée accompagnée chaque
 gknrecht; Romont: L. Roba-
 (H3100Y) [533]

ge chimique
 àle.

on établissement pour
 ant un service prompt

on donnera aussi vo-
 (H3050Q) [599]

agerie J. Schneider
 gasin place des Alpes,
 BULLE

rs de la farine de toutes
 s prix très avantageux, ainsi
 serie en tous genres. [487]

Lenz, imprimeur-éditeur.

très actives et les prix assez élevés. De belles vaches ont été payées de 500 à 700 fr.; bêtes de qualité moyenne, 250 à 450 fr.; génisses, 300 à 500 fr.; bœufs d'engrais, la paire, 1000 à 1300 fr.; veaux, 120, à 200 fr.; moutons, 20 à 30 fr.; chèvres, 40 à 45 fr.; gros porcs d'engrais, la paire, 100 à 140 fr.; petits porcs d'engrais, 20 à 80 fr.; chevaux, 500 à 800 fr.

— Les ours de la fosse de la Nydeck ont aussi eu leur part des solennités de l'exposition d'agriculture. Jeudi, deux gigantesques sapins tout garnis de leur ramure ont été amenés des forêts de Muri, à grand renfort de chevaux, jusqu'à la fosse aux ours où ils ont été plantés pour le plus grand plaisir de maître Mani et de sa famille.

— Un très grave accident vient d'arriver aux Breuleux.

On était occupé à descendre de la tour de l'église la grande cloche pour la faire accorder avec une nouvelle, arrivée lundi 9 septembre. N'a-t-on pas pris toutes les précautions nécessaires en pareil cas? L'enquête le dira. Quoi qu'il en soit, la corde à laquelle la cloche était amarée se rompit et celle-ci, en tombant, frappa M. César Monbaron, qui a été tué sur le coup; M. Geiser, a été très grièvement blessé et, au dire du médecin, ne s'en relèvera pas. Quatre autres citoyens ont aussi été plus ou moins grièvement blessés.

Zurich. — Le grand patriote polonais Kosciusko mourut en 1817, à Soleure, chez un ami. Son corps fut transporté à Cracovie et déposé dans le tombeau des rois de Pologne, à côté de Jean Sobieski, vainqueur des Turcs, et de Poniatowski. Mais le cœur du patriote fut enlevé et conservé jusqu'à ce jour par la famille Morosoni, de Venise.

Celle-ci vient de décider de faire hommage du précieux viscère au musée polonais, fondé par le comte Plater à Rapperschwyl, sur les bords du lac de Zurich.

La décision est sage. Les reliques de ce genre doivent être, en effet, conservées dans les églises ou les musées, non dans des demeures particulières où elles risquent toujours de s'égarer tôt ou tard ou tout au moins d'être reléguées au fond de quelque armoire.

Zoug. — Le Grand Conseil vient d'élaborer une nouvelle loi d'impôt qui prévoit une taxe de 2 fr. pour les vélocipédistes.

Grisons. — Jeudi, 4 chasseurs de chamois ont tué près de Remüs, dans la Basse-Engadine, un ours atteignant une longueur de 1 m. 60 et pesant 200 livres.

Valais. — Jeudi matin, sur le pont de Saint-Germain, situé sur le Rhône, entre Gampel et Rarogne, un jeune enfant de trois ans, appartenant à la garde-barrière du passage à niveau, jouait seul, à l'insu des parents qui travaillaient non loin de là. Soudain, un bruit retentit et un cri d'horreur s'échappa de la bouche de la mère: c'était l'enfant qui venait de choir et que la vague emportait. On n'a pas encore retrouvé le petit cadavre.

Neuchâtel. — Jeudi, Fontaines a eu sa foire d'automne où 37 bœufs, 33 vaches, 12 génisses et 56 porcs ont été exposés en vente. Les prix du bétail à corne étaient assez élevés; peu de marchands, de sorte que les transactions s'en sont ressenties.

— Alors, Robert, faites comme moi. Tout à l'heure vous avez voulu vous agenouiller devant Mme Jacobsen, je l'ai vu, je vous en ai empêché.

Mais maintenant, mon cher fiancé, vous allez vous mettre à ses pieds, comme moi, à mes côtés...

Là, c'est très bien ainsi. A présent, Robert, prononcez les mêmes paroles que moi: Maman, chère maman, nous vous adorons tous les deux!

France avait mis tout son cœur à dire ces mots. Elle avait voulu que Robert donnât à Pauline ce nom si doux, car elle savait bien dans son exquise délicatesse, à quel point la pauvre femme avait soif de l'entendre sortir des lèvres du jeune homme.

Et pour que Robert la prononçât, cette chère parole, sans que ses doutes et ses angoisses s'éveillaient, l'exquise enfant n'avait rien trouvé de mieux que de la faire dire à son fiancé, comme si c'était son sentiment à elle qu'il partageait.

Mais soit que cette scène intime, au lendemain de son douloureux secret, après toutes les tortures de son incarcération, de ses interrogatoires, de ses accusations, eût été trop poignante, soit que l'idée de tout l'amour que Mme Jacobsen avait témoigné à France l'eût profondément bouleversé, soit pour une autre raison qu'il ne s'expliquait pas lui-même, Robert, en donnant ce nom à Pauline, sentit un attendrissement inexplicable l'envahir tout entier.

Quelque chose de souverainement doux, tendre et irrésistible entraînait en lui, le poussant vers la baronne, vainquant sa timidité naturelle, lui donnant un invincible besoin de répéter ce mot, le plus suave de tous, qu'il n'avait jamais dit.

Et avec une extase infinie, comme s'il l'avait toujours en sur les lèvres, il s'empara de la main de Pauline, et tout frémissant, il répéta, après France:

— Maman!... ô maman!...

Mme Jacobsen n'y tint plus.

Elle les enlaça tous les deux, les relevant, les pressant sur son cœur dans une même étreinte, les couvrait de baisers,

Les bœufs de boucherie s'estimaient de 1100 à 1300 francs la paire; ceux de travail, de 900 à 1100 fr. Peu de vaches de choix; les vaches ordinaires se vendaient de 400 à 500 fr. environ. Le jeune bétail était recherché et se vendait cher. On a, par contre, constaté une baisse sur les porcs maigres.

— On donnait l'alarme vendredi soir, à 5 1/2 h., dans les rues du Locle. La grande ferme des Eroges, appartenant à M. G. Favre-Jacot, était en feu à la suite de la fermentation du foin.

ÉTRANGER

France. — Plusieurs journaux prévoient que M. Challemel-Lacour, président du Sénat, donnera sa démission sinon à la rentrée des Chambres, certainement en janvier. On annonce, dans cette éventualité, les candidatures de MM. Waldeck-Rousseau, Magnin, Constans, Floquet et Loubet.

Suivant l'*Eclair*, ce seraient autant des raisons politiques que des raisons de santé qui pousseraient M. Challemel-Lacour à démissionner. « Ce n'est, dit-il, un secret pour personne que M. Challemel-Lacour s'est prononcé à maintes reprises d'approbation que dans une petite minorité du Sénat, M. Challemel-Lacour aurait, dès cette époque, laissé entrevoir son désir de se désister.

— Le général Dragomiroff a fait jeudi matin, dans un ballon militaire, près de Langres, une ascension qui a été assez mouvementée, le vent étant très violent. Lorsqu'il est descendu à terre, la foule lui a fait une ovation.

— Le transport affrété *Comorin*, qui devait partir de Marseille le 20 courant pour le Tonkin, a été incendié jeudi soir. Le feu a été si rapide que les matelots n'ont pas eu le temps de sauver leurs effets. Deux officiers et 16 matelots ont dû se sauver en sautant par dessus les bastingages. On a eu grand-peine à protéger les vaisseaux voisins qui, d'ailleurs, n'ont pas tardé à prendre le large. Les flammèches, poussées par un violent mistral, ont mis le feu en plusieurs endroits du quai, mais ces commencements d'incendie ont pu être rapidement éteints.

Belgique. — D'après les derniers renseignements, le capitaine belge Pelzer, dont on annonçait récemment la mort au Congo, aurait été assassiné par ses propres soldats, le 5 juillet, à Luluabourg.

— Un ballon, parti dimanche matin de Bruxelles, avec quatre passagers, monté par l'aéronaute Toulet, connu pour son audace exagérée, a fait explosion à une grande hauteur. Les cadavres des quatre passagers ont été retrouvés horriblement mutilés et à demi enterrés sous les débris de l'aérostat.

Espagne. — D'après une dépêche reçue de Key-West, les insurgés, conduits par Maceo, auraient

répétant:

— Mes enfants!... Mes bien-aimés!... Ah! que Dieu est bon et que je suis heureuse!...

Mais ils durent la soutenir tous les deux... elle défaillait.

Enfin, elle reprit possession d'elle-même, et leurs mains dans les siennes, France d'un côté, Robert de l'autre, assis tous les deux tout près de la baronne, celle-ci put parler... les faire parler.

Alors, ce furent des projets sans fin...

Oui, Robert serait déclaré innocent...

Pauline en était sûre...

André serait prochainement de retour...

On avait déjà reçu de nombreuses dépêches du capitaine Garville... Le yacht, comme vitesse, donnait encore plus qu'on avait dit... Garville était un marin de premier ordre, il atteindrait le but fixé...

André arriverait avant les assises.

Et André revenu, c'était Thérèse guérie!...

Thérèse qui donnerait bien la clef du mystère qui enveloppait le crime et sauverait Robert!...

Et Robert sauvé, quelle joie pour tous!...

France et lui ne quitteraient jamais plus la baronne...

— Avec Sybil?... demanda la jeune fille qui n'oubliait jamais personne.

— Avec Sybil, affirma Pauline.

En un sourire extasié, Mme Jacobsen ajouta:

— Il faut bien, ma France, que quelqu'un élève tes enfants aussi bien que tu as été élevée toi-même.

Et France, heureuse, rougissait sous les yeux ravis du pauvre prisonnier.

Et Robert, au milieu de cette joie qui ressemblait au plus incroyable des songes, rougissait encore plus que sa fiancée.

Il fallut enfin se séparer.

De longues heures étaient passées depuis l'entrée de la baronne dans la triste prison.

Pauline avait raconté l'incroyable énergie de France, lut-

taient les troupes espagnoles près de Santiago, le 31 août. Les Espagnols auraient perdu 8 officiers, six cents hommes tués et un grand nombre de blessés; parmi ces derniers, le colonel Canellas.

Allemagne. — Les journaux allemands racontent que dans une maison située « Unter den Linden », à Berlin, on avait arboré, le 2 septembre, un mannequin portant un pantalon rouge et une veste bleue, figurant un soldat français pendu à une corde. La police fit disparaître cette maladroite exhibition.

— On a beaucoup remarqué que, cette année, pour la première fois, l'ambassade de France n'avait pas été seule à s'abstenir de pavoiser à l'occasion de l'anniversaire de Sedan. L'ambassade de Russie s'est également abstenue. La presse berlinoise s'en est fort émue et a vivement reproché au comte Osten-Sacken cette infraction à une coutume établie. Le *Tägliche Rundschau* demande qu'on rappelle à ce diplomate les devoirs de la courtoisie.

Angleterre. — Le frère du négociant anglais Stokes, pendu par les Belges au Congo, déclare que la famille du défunt recherchera les auteurs de l'exécution pour régler compte avec eux. Quant à l'indemnité, elle laisse le Foreign Office s'en occuper.

— Le *Standard* estime que le czar ne recevra pas le chancelier Hohenlohe d'une façon particulièrement chaleureuse.

Serbie. — Le bruit court que le roi Alexandre de Serbie est fiancé à une grande-duchesse de Russie.

Etats-Unis. — Le « record » des chemins de fer. — Un train spécial, parti le 10 septembre de New-York, à 5 h. 40 m. 30 sec. du matin, est arrivé à East-Buffalo à midi 34 m. 57 s., couvrant 436 1/2 milles en 6 h. 54 m. 27 sec., soit, déduction faite des arrêts, en 6 h. 47 m. La vitesse moyenne du train a été de 64 1/3 milles à l'heure. (Le mille = 1609 m.)

Le record du train de Londres à Aberdeen n'avait été que de 63 1/4 milles à l'heure. La Compagnie américaine était résolue à tous les efforts pour dépasser le record de la vitesse des chemins de fer établi il y a quelques jours en Grande-Bretagne.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Dans sa séance du 14 septembre, le Conseil d'Etat a pris un arrêté en exécution de la loi du 20 mai 1890 et de celle du 17 mai 1895 sur la pêche et la pisciculture.

— Il a adopté un règlement concernant l'alevinage des cours d'eau.

— Il a autorisé les communes de Cerniat et de St-Sylvestre à lever un impôt, celle de Cournillens à acheter un immeuble, celle de Plasselb à faire une coupe extraordinaire de bois, celle de St-Ours à vendre un immeuble et à contracter un emprunt, et celle de Forel à faire un emprunt.

— Il a appelé M. l'abbé Dessibourg, actuellement aumônier de l'Ecole normale d'Hauterive, aux fonctions de directeur de cet établissement.

Tirage des lots de l'emprunt de la ville de Fribourg. — Voici les principaux lots sortis au récent tirage de numéros de cet emprunt:

tant seule, lui donnant sa conviction à elle, et sauvant Thérèse.

Avant de se lever, elle tira un petit paquet de sa poche et l'ouvrit.

Une longue et soyeuse tresse blonde apparut.

— France, pour accompagner sa sœur et se mieux travestir, dit Mme Jacobsen, a eu le courage de couper ses admirables cheveux.

Il y avait deux nattes.

J'en ai gardé une, voici l'autre...

Elle est pour toi, Robert...

Mais comme en entrant ici, nous avons juré tous les deux de ne te rien remettre, tu vas l'embrasser, et... je te la garderai.

Robert ne se fit pas prier.

Mais ce fut avec des larmes dans les yeux qu'il rendit à Mme Jacobsen son doux trésor.

— Ne pleurez pas, mon cher fiancé, dit France. On demandera en très haut lieu l'autorisation de vous laisser ce souvenir.

Et à notre première visite, nous vous la rapporterons avec autre chose encore.

— Quoi donc?

— Mon portrait, et celui de notre chère maman.

Elles l'embrassèrent tant qu'elles le purent toutes deux, et le laissèrent l'âme ensoleillée comme il ne l'avait jamais eue, tout plein de courage, de confiance et de foi.

Dans sa voiture, Pauline Jacobsen pressait comme une folle France sur son cœur.

— Ah! ma fille, ma fille adorée, répétait-elle éperdue, c'est toi qui m'as rendu mon fils! C'est toi qui m'as donné ma première joie depuis la mort d'Olivier.

Comment te remercierai-je jamais?

— En ayant encore plus de courage, maman, car notre tâche n'est pas finie, et songez à quelle ennemie redoutable nous avons affaire!...

(A suivre.)

Série 4224 N°
Série 2048 N°
Série 9386 N°
Série 5131 N°
N° 2, série 7276
N° 23, 200 fr.
Série 2660 N°
N° 6, série 6132
N° 9, série 881
10,384 N° 2, 10

Musée pé-
est informé que
bourg, sera ferm
de revue annue
en circulation d
Un avis ultérieu
Bibliothèque ca

Architecte
la ville de Frib
pour les service
dre Fraise. arc
les écoles de ga
ture d'un conc
poste.

Grolley. —
la foudre est to
petit bâtiment s
de Léchelles.

Au moment o
maison, M. Mot
ménage, tandis
un enfant de cir
tout à coup, le
tombé sur le p
mites.

La famille M
son qui était dé

Le bâtiment

une petite habi

On a pu sauv

partie du mobil

Estavayer
élevés pour la
femme, qui rest
subitement d'un

Vully. —
grée et par le
mildew a fait s
Les vignes sulf
quinzaine de ju
servent toutes l
par les grélon
ment souffert. C
supporter.

Le Mont-Vui
pectable, connu
Roulant. Ce ble
dressée par la
relles. Quelque
Morat, ont entr
afin de la dégag
dimensions, dan
visiteurs du M
et fidèle des bo
restre.

Vaccinati
nations officiell
Bulle mardi 24

Mises

Mercredi 2

res du matin, M

exp

va

me

ses

me

Les mises au

Roche. Les cond

mises.

638] L'ex

Vent

La Société de

à vendre son la

1895 à l'alpage

à l'auberge de l'

23 septembre

Fromagerie et

struites.

Série 4224 N° 16, 10,000 fr.
Série 2048 N° 19 et série 6868 N° 24, 800 fr.
Série 9386 N° 9 et série 10,705 N° 21, 500 fr.
Série 5131 N° 11, série 5131 N° 17, série 4454 N° 2, série 7276 N° 7, série 7276 N° 14, série 402 N° 23, 200 fr.
Série 2660 N° 10, série 3674 N° 12, série 5344 N° 6, série 6132 N° 17, série 6695 N° 8, série 6370 N° 9, série 8812 N° 16, série 9390 N° 13, série 10,384 N° 2, 100 fr.

Musée pédagogique. — Le corps enseignant est informé que la Bibliothèque du Musée, à Fribourg, sera fermée jusqu'au 15 octobre pour cause de revue annuelle. Tous les volumes actuellement en circulation devront rentrer jusqu'au 25 courant. Un avis ultérieur indiquera la date d'ouverture de la Bibliothèque cantonale du corps enseignant.
(Communiqué.)

Architectes. — Jeudi, le Conseil communal de la ville de Fribourg a accepté, avec remerciements pour les services rendus, la démission de M. Alexandre Fraise, architecte, comme maître de dessin dans les écoles de garçons de la ville, et a décidé l'ouverture d'un concours dans le but de repourvoir à ce poste.

Grolley. — Mercredi, à 8 1/2 heures du matin, la foudre est tombée sur la maison des hoirs Jaquet, petit bâtiment situé à la sortie du village, du côté de Léchelles.

Au moment où l'orage a éclaté, le locataire de la maison, M. Mottaz, se trouvait dans la chambre de ménage, tandis que sa femme était à la cuisine avec un enfant de cinq ans. Elle attisait le feu, lorsque, tout à coup, le fluide, descendu par la cheminée, est tombé sur le potager, brisant couvercles et marmites.

La famille Mottaz s'est précipitée hors de la maison qui était déjà en feu.

Le bâtiment a été entièrement consumé; c'était une petite habitation d'une valeur de 1300 fr.

On a pu sauver le bétail; par contre, la plus grande partie du mobilier est restée dans les flammes.

Estavayer. — Devant un des ponts de danse élevés pour la Bénichon, à Estavayer, une brave femme, qui restait en simple spectatrice, est morte subitement d'une attaque d'apoplexie.

Vully. — Les vignes ont été abimées par la grêle et par le cottre qui en est la conséquence. Le mildew a fait son apparition dès le milieu d'août. Les vignes sulfatées trop tard, soit dès la seconde quinzaine de juillet, ont été grillées. D'autres conservent toutes leurs feuilles plus ou moins déchirées par les gréons; mais partout la récolte a grandement souffert. C'est triste à dire, à voir et surtout à supporter.

Le Mont-Vully possède un bloc erratique fort respectable, connu dans la contrée sous le nom de Palais-Roulant. Ce bloc est indiqué sur la carte spéciale dressée par la Société helvétique des sciences naturelles. Quelques membres de cette société, habitant Morat, ont entrepris des fouilles autour de ce bloc afin de le dégager et d'en apprécier la forme et les dimensions, dans le but de permettre aux nombreux visiteurs du Mont-Vully d'admirer ce témoin muet et fidèle des bouleversements de notre croûte terrestre.

GRUYÈRE

Vaccinations. — Les vaccinations et revaccinations officielles auront lieu pour la commune de Bulle mardi 24 septembre prochain, à 10 heures du

matin, au pensionnat. Devront se présenter les enfants non vaccinés nés en 1894 et les jeunes gens, garçons et filles, non revaccinés, âgés de 12 à 15 ans.

La vérification des résultats est obligatoire et aura lieu le mardi suivant, à la même heure.

Par ordre :
(Communiqué.) Le Secrétaire communal.

Résultat du tir annuel de la Société des carabiniers de Bulle. — Cible Bonheur. — Coup centré : 1. Pasquier, Colinet, 76 degrés; 2. Andrey, Denis, 94; 3. Stucky, Gottlieb, 130; 4. Morier, Fritz, 155; 5. Schmidt, Jos., 218; 6. Wolf, Alfred, 231; 7. Tornare, facteur, 324; 8. Pillanet, Jean, 337; 9. Remy, Maurice, 353; 10. Hirschy, Alcide, 360; 11. Bergmann, 387; 12. Luthi, F., 443; 13. Ody, Alph., 450; 14. Pilloud, Al., 460; 15. Delessert, 462; 16. Wæber, Jean, 489; 17. Jolliet, Isid., 506; 18. Gretener, Jean, 520; 19. Raboud, Siméon, 559; 20. Débieux, Et., 615; 21. D'Égaitaz, 620; 22. Crotti, Jos., 645; 23. Pasquier, Léon, 655; 24. Currat, Simon, 713; 25. Morand, Martin, 735; 26. Pasquier, notaire, 738; 27. Beaud, Charles, 788; 28. Kolly, caissier, 807; 29. Yerly, Pacif., 947; 30. Morand, Albert, 990.
Primes de grand nombre : 1. Andrey, Denis, 27 c.; Hirschy, Alcide, 24 c.; 3. Wæber, Jean, 10 c.

Cible Moléson. — Aux 2 meilleures passes additionnées. — Maximum 160. — 1. Bergmann, F., 135 points; 2. Hirschy, Alcide, 134; 3. Luthi, F., 123; 4. Wæber, J., 122; 5. Tornare, facteur, 122; 6. Kolly, caissier, 121; 7. Stucky, G., 121; 8. Wolf, Alfred, 120; 9. Remy, Maurice, 120; 10. Andrey, Denis, 118; 11. Pilloud, Al., 115; 12. Pasquier, Léon, 112; 13. Schmidt, Jos., 106; 14. D'Égaitaz, 105; 15. Crotti, J., 100; 16. Morand, Martin, 99; 17. Gretener, J., 95; 18. Currat, Simon, 89; 19. Delessert, 89; 20. Pasquier, Henri, 84; 21. Ody, Alph., 79; 22. Pernet, Ant., 75; 23. Morier, Fritz, 70; 24. Jolliet, Isidore, 69; 25. Pasquier, Colinet, 62.
Primes au grand nombre de points : 1. Gretener, J., 653; 2. Hirschy, Alcide, 643; 3. Wolf, Alfred, 573.

Cible Bulle. — 1^{re} catégorie : Aux 2 meilleures passes. — Maximum 300. — 1. Luthi, 284; 2. Hirschy, 281; 3. Bergmann, 279; 4. Tornare, 272; 5. Ody, Alph., 272; 6. Schmidt, Jos., 264; 7. Gretener, 261; 8. Kolly, caissier, 261; 9. Stucky, G., 261; 10. D'Égaitaz, 256; 11. Pasquier, notaire, 256; 12. Pasquier, Léon, 255; 13. Andrey, Denis, 254; 14. Pasquier, Colinet, 250; 15. Jolliet, Isidore, 250; 16. Pernet, A., 250; 17. Remy, Maurice, 248; 18. Pilloud, A., 248; 19. Currat, Simon, 247; 20. Morier, Fritz, 247; 21. Wæber, J., 247; 22. Beaud, Charles, 239; 23. Débieux, Et., 235; 24. Staub, J., 234; 25. Dupasquier, Oscar, 221.

2^e catégorie : Au coup centré. — 1. Schmidt, Jos.; 2. Andrey, Denis; 3. Gretener, J.; 4. Luthi, 5. Kolly, caissier; 6. Ody, Alph.; 7. Stucky; 8. Hirschy.

Cibles libres. — 1^{re} mouche, Hirschy, Al.; 2^e Pasquier, not.; 3^e Remy, Maurice; 4^e Kolly, caissier; 5^e Gretener, J.

Cibles libres. — Primes au plus grand nombre de cartons. — 1. Hirschy, 170 c.; 2. Stucky, 44 c.; 3. Andrey, Denis, 27 c.; 4. Schmidt, 24 c.; 5. Gretener, J., 23 c.; 6. Luthi, 18 c. Le carton est payé à raison de 14 centimes.

Triple évasion. — Par ces dernières chaleurs, plus d'un parmi nous a dû, à certains moments, envier le sort des prisonniers si agréablement protégés par d'épaisses murailles. Mais, avec la douce fraîcheur, le tour est venu pour les pensionnaires de l'Etat de jalouser le public et de préférer les hasards de la liberté à la vie assurée du cachot.

Aussi, l'avant-dernière nuit, trois détenus du château de Bulle (dont deux sont originaires des environs) ont ils pris la clef des champs ensoleillées. Guidés par des coups de racloir d'un ramoneur qui leur avait inconsciemment révélé l'existence d'une cheminée dans le mur même du cachot, ils ont percé celui-ci et, aidés d'une corde faite de leurs couvertures, sont descendus dans la cuisine de M. le préfet, d'où le chemin leur devenait facile.

En malfiteurs galants et qui se respectent, ils n'ont pas voulu souiller leurs mains d'un rouveau vol, cependant très facile; l'argenterie de M. le préfet eût consisté une aubaine appréciable pour ces messieurs.

Mais ils ont tout cela dédaigné, en gentlemen respectueux de la hiérarchie. Espérons que, si on les retrouve, il leur sera tenu compte de ce respect du bien d'autrui.

Imprudence. — Ces jours derniers, un jeune homme de Sâles, âgé de seize ans environ, ayant voulu s'amuser à tirer avec un pistolet mal entretenu,

s'est déchiré une main et la figure. Pendant que le coup lui détachait le pouce du reste de la main, le chien, rejeté en arrière, venait lui frapper la face en dessous de l'œil, lui enfonçant l'os à peu de distance du nez.

Pédicure. — Les personnes qui souffrent de cors aux pieds, ongles incarnés, etc., sont avisées qu'ensuite de pressantes et répétées sollicitations, M. Devegney, pédicure patenté, très apprécié à Genève, consentirait à venir tous les deux ou trois mois à Bulle, moyennant un nombre suffisant d'inscriptions.

Nous pouvons attester, ensuite d'expérience faite par des concitoyens, que M. Devegney opère sans douleur aucune. Prière de s'inscrire chez M. le notaire Menoud, qui donnera tous les renseignements nécessaires.

FAITS DIVERS

La lune et l'exposition de 1900. — M. F. Deloncle avait promis de faire voir la lune à un mètre : ce devait être même le clou de la future exposition universelle. Mais c'était trop beau pour être vrai ou, pour mieux dire, ce n'était qu'une façon de parler. Nous devons nous contenter de la voir à 100 kilomètres, car M. Deloncle n'a pas renoncé à son idée, et ce sera déjà un beau succès. L'assurance en a été donnée à la Société astronomique par M. Mantois, le fondateur des grands objectifs, à qui M. Deloncle a confié la difficile et délicate mission de fabriquer les objectifs nécessaires. M. Mantois a appris à la Société que déjà il s'était mis à l'œuvre et qu'il commençait, en vue de l'exposition, la fabrication de verres d'une lunette monstre, qui aura un objectif de 1^m25 de diamètre et une longueur de 60 mètres. L'image de la lune, ramenée par un miroir-plan de deux mètres de diamètre et de 40 centimètres d'épaisseur, — lequel pèsera à lui seul 3600 kg., — sera projetée sur un écran, ou glace dépolie, placée au fond d'une salle pouvant contenir 500 à 600 spectateurs.

La lunette de MM. Deloncle et Mantois sera l'appareil optique le plus considérable qui aura été conçu et exécuté. Elle permettra de voir plus facilement notre satellite qu'on ne distingue le mont Blanc de Genève. Pour prendre un point de repère encore plus frappant, en supposant que les tours de la cathédrale de Lausanne soient dans la lune, elles échapperaient pas, avec la lunette, à l'œil de l'observateur terrestre, qui n'en distinguerait pas les détails, mais les apercevrait au moins comme deux barres noires. Autre exemple : Si un régiment y passait, il serait aperçu comme un point noir mouvant dont on ne pourrait suivre le déplacement. C'est dire que cette lunette ne laisserait pas passer inaperçue une éruption volcanique lunaire, si d'aventure elle se produisait. Mais on sait que les volcans de notre satellite sont éteints. En tout cas, la lunette de 1900 permettra de constater ce fait scientifique. M. Mantois calcule qu'il lui faudra deux ans au moins, avec les derniers procédés, pour fondre les lentilles de cette lunette gigantesque, qui éclipsera tous les appareils connus, depuis l'équatorial de l'observatoire de Harvard College, dont l'objectif a 40 centimètres de diamètre, jusqu'à celui de Chicago, dont l'objectif a 1^m05.

Pour la rédaction : Louis COURTHON.

Diorama photographique. Deux livraisons par semaine. Prix : 15 cent. En vente partout et chez M. Alioth, Agence des journaux, à Genève. — Sommaire du N° 44 : Statue de Jeanne d'Arc, à Paris. Le lancement du Chili à la Seyne (France). Augabourg (Allemagne). Raguse (Dalmatie). Couvent des Hieronymites (Portugal). Rocher Bayard, à Dinant (Belgique). — N° 45 : La tour Eiffel à Paris. Monaco (Principauté de). Trafalgar-square à Londres. La Spezia (Italie). State street à Chicago. La cloche du Kremlin (Moscou).

Mises de bétail.

Mercredi 25 courant, dès les 9 heures du matin, Marie Vve Tinguely, née Heimo, exposera en mises : 5 mères-vaches portantes ou fraîchement vélées, 4 taures, 2 génisses, un veau, 3 brebis, une jument de 8 ans.

Les mises auront lieu à son domicile à La Roche. Les conditions seront lues avant les mises.
L'exposante : Marie TINGUELY.

Vente de lait.

La Société de fromagerie de Charmey offre à vendre son lait depuis la fin de l'alpage 1895 à l'alpage 1896. Les mises auront lieu à l'auberge de l'Etoile, à Charmey, le **lundi 23 septembre**, à 7 1/2 heures du soir. Fromagerie et porcherie nouvellement construites. [647]

Montagne à louer.

Mardi 15 octobre 1895, dès les 2 heures du jour, à l'auberge du Lion d'Or, à Hauteville, la commune d'Hauteville exposera à louer en mises publiques sa belle et grande montagne d'Allières, pour le terme de six ans, montagne située rière son territoire.
Le secrétaire : Jacq. YENNY.

Domaine à louer.

La soussignée offre à louer son domaine, comprenant : Prés en un seul mas, d'un rapport annuel de 13 à 14,000 pieds foin et regain; une maraiche pour un cheval, deux pâturages pour 2 vaches et droit à Cousinberg pour l'estivage de 14 génisses. Entrée en novembre prochain.
On peut traiter de gré à gré avec Adélaïde THÉRAULAZ, feu Bruno, à La Roche. [639]

La vente de meubles

à la grande salle de l'hôtel de l'Écu, à Bulle, aura lieu tous les jeudis de 9 h. du matin au soir. — Grande quantité de meubles de tous choix et à prix très avantageux. [529]

Fourneau.

On achèterait un fourneau pouvant facilement se transporter.
S'adresser au bureau du journal. [656]

On demande

une jeune fille pour aider dans un ménage et desservir un magasin.
S'adresser au bureau du journal. [655]

L. Torche, à Vuadens,

achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [106]

Couturière de linge.

Une jeune fille de dix-huit ans de la Suisse allemande, ayant fini son apprentissage de couturière de linge, cherche à se placer à des conditions modestes dans une petite ville de la Suisse française.

Des offres contenant les conditions doivent être adressées sous chiffre J.T. 370 à l'agence de publicité de (Ma3302Z)
Rodolphe Mosse, à Glaris. [643]

Dimanche 22 septembre :

CONCERT

donné par la Musique de Sorens à la Cantine, à Aury-devant-Pont. Invitation cordiale.
Gratien SUDAN. [654]

Beau choix de cartes de visite

à l'imprimerie de la Gruyère.

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures.
Gruaux d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs.
Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre.
Gros son français écaillés et supérieur du pays.
GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX [216]

AU MAGASIN D'A. GLASSON

Place du Petit-Marché, à Bulle.

Grand choix de chapeaux de paille pour messieurs, dames et enfants, depuis 40 cent.

Articles variés pour garnitures.

Riche assortiment de tissus divers.

Grand choix de cotons à tricoter.

Réparation de chapeaux.

ÉPICERIE

PRIX TRÈS RÉDUITS

MERCERIE

[262]

FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Jos. CROTTI, Bulle.

[649]

Jean VIALE & Cie,

entrepreneurs, à Bulle.

Ciments de toutes provenances et marques; prompt, lent et demi-lent, artificiel.

Chaux hydraulique blutée, lourde, de Noiraigue, de Virieux.

Gypse et plâtres de toutes qualités.

Tuiles diverses. Ardoises du Valais et de l'étranger de toutes dimensions.

Briques. Plots en ciment. Cuvelles pour W.-C. Tuyaux en terre cuite d'Aarau pour tout genre de conduites et de toutes dimensions.

Couverture pour vérandas, terrasses, supérieure au Holz-Cement.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

[484]

COMMERCE DE FARINES

Son, avoine, maïs, blé comprimé.

Gruaux et farine d'avoine, semoules de froment et de maïs, etc. Marchandise de première qualité et prix réduits.

Ch. MOREL

à côté du restaurant du Moléson, à Bulle.

[236]

GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs,

BULLE

Dépôt de ciments suisse et étranger de première qualité, chaux lourde et légère, gypse, tuyaux d'Aarau de toutes dimensions, tuyaux en ciment; briques ordinaires, en ciment comprimé et réfractaires; drains et tuiles; tuiles Perrussan et Altkirch.

Notre dépôt, près la gare des marchandises, est ouvert tous les jours de 6 h. du matin à 7 h. du soir.

PRIX RÉDUITS

[498]

La Filature de chanvre et de lin Hoengg

ci-devant Henri Strickler,

se charge continuellement de broyer, filer, lessiver et tisser du chanvre, du lin et des étoupes. Garantie pour le meilleur produit et prix les plus réduits. Chez moi, toutes les marchandises sont assurées contre l'incendie. Pour obtenir des conditions plus favorables et plus réduites, la filature a été transférée à Niederlenz près Lenzbourg. Tous les envois pour moi doivent être adressés: Filature de chanvre et de lin Hoengg, station Lenzbourg, ou à mon dépôt chez M. Jean Linder, tisserand, Courbron près Morat. — Paquets et lettres à Niederlenz (Argovie). — Envois arrivant à Altstetten seront expédiés sans frais à Niederlenz. Niederlenz, en septembre 1895.

646] (M10575Z)

Le propriétaire: MEYER-WESPI

A la boulangerie J. Schneider

et à son magasin place des Alpes, BULLE

on trouve toujours de la farine de toutes les qualités, à des prix très avantageux, ainsi que de la pâtisserie en tous genres. [487]

CHARRUES BRABANT

à l'Agence agricole

Aug. Barras, à Bulle.

Système reconnu le plus pratique.

Prix très modérés.

[644]

Des agents de banque

qui ont déjà travaillé pour des maisons de banque sont demandés pour la représentation d'une entreprise nouvelle, rapportant un beau revenu. — S'adresser sous N. 963 Z. à l'Agence internat. de publicité Nikielewski & Co, à Zurich. [650]

Etude de E. DUPRAZ

avocat, à Romont,

Rue du Château N° 30.

(Ancienne maison de l'avocat Robadey.)

Représentation dans les faillites

et les poursuites. (H₂178 F)

Procès. — Renseignements.

Gérance d'immeubles.

Emprunts hypothécaires, etc. [535]

On demande

pour la scierie de Marly un bon scieur connaissant parfaitement le métier. Entrée le plus tôt possible. — S'adresser à M. Henri Andrey, à Marly. (135 F) [649]

On demande

une honnête fille pour soigner un petit ménage et aider au magasin. Bonnes recommandations exigées. S'adresser au bureau du journal. [645]

Entreprise en bâtiments. CHARPENTE MENUISERIE PASQUIER FRÈRES, BULLE

Atelier de machines; force motrice électrique.

Ebénisterie, tapisserie. — Amenagements complets.

Glaces, portières et rideaux.

TRAVAIL À FAÇON AUX MACHINES [320]

Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

A la Concurrence, Bulle,

Rue de Gruyères 98, maison Perret-Berthet.

Pour quelques jours seulement:

Mise en vente d'un grand choix de chemises pour dames, depuis 1 fr. 95.

Très jolis jupons blancs, broderie St Gall, depuis 2 fr. 95.

Caléons blancs très bon marché. — Dessus corset, très jolis, à 60 cent.

Bas noirs, garantis bon teint, à 85 cent. Chaussettes pour hommes et enfants, dep. 45 cent.

Grand assortiment de tailles mous-elaine, laine et satinette, depuis 3 fr.

Grand assortiment de chemises pour hommes blanches et couleur, bonne qual., dep. 2.45.

Pour fin de saison, grand rabais: Blouses depuis 1 fr. 50.

Grand choix de chapeaux feutre. Nouveauté pour hommes et enfants à des prix défiant toute concurrence.

Toujours le gros morceau savon de Marseille à 20 cent.

Lessive « la Ménagère » à 25 cent. le paquet de 1 livre. [24]

Académie suisse de commerce à Zurich.

Ouverture: 1^{er} octobre a. c. — Pour programme et annonce, s'adresser à la Direction: D^r Bertsch. (OF5640) [635]

Le Dépilatoire du D^r Smid

enlève rapidement et sans blesser la peau les poils au visage et à d'autres places. Ce remède est très facile à employer et, au contraire d'autres dépilatoires, il ne contient aucune substance acre irritant la peau.

Prix, y compris une boîte de poudre cosmétique, 3 fr. 50.

Dépôt général: P. Hartmann, pharmacien, Steckborn. Dépôts: Estavayer, L. Porcelet, pharm.; Châtel-St-Denis, E. Jambé, pharm. [508]

Gypserie, peinture et décoration.

SÉRAPHIN BORRI

BULLE

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX TRÈS MODÉRÉS

S'adresser à M. Kretz, hôtel du Lion-d'Or. [540]

Pommade pour la pousse de la barbe et des cheveux.



Rien de meilleur pour faire pousser une barbe belle et forte chez les jeunes gens. Excellente aussi pour la tête, elle fortifie la chevelure et favorise la croissance des cheveux. Inoffensive et facile à employer. Ne pas confondre avec d'autres produits sans aucune valeur. Prix: Fr. 5.— et 3.—; port 35 cent.

Essence à friser les cheveux.

Les cheveux humectés de cette essence se frisent en séchant et forment de jolies boucles naturelles. Ne nuit nullement. Un flacon, 3 fr.; port 35 cent.

Lotion antipelluculaire.

Excellente pour faire disparaître les écaillés et les démangeaisons sur la tête; très efficace contre la chute des cheveux et la tête chauve; fortifie les cheveux. Un flacon, 3 fr.; port 35 cent.

Nouvelle teinture orientale

pour teindre les cheveux de la barbe et de la tête d'une manière durable en noir, brun et blond, donne aux cheveux gris la couleur naturelle. Ne contient aucune substance plombifère et est, par conséquent, inoffensive. Prix: 4 fr.; port 35 cent.

Eau cosmétique.

Excellente pour laver la peau foncée, jaune, rude et gercée, la figure, le cou, les bras et les mains, donne un teint blanc, frais et tendre. A recommander aussi spécialement contre les impuretés de la peau, rougeur, taches à la figure et nez rouge. Conserve la peau tendre et brillante jusqu'à la vieillesse et empêche les rides. Prix: Fr. 5.— et 3.—; port 35 cent.

KARRER-GALLATI, à Glaris.

Dépôts: BULLE, M^{me} A. Lacuisse, coiffeuse; ROMONT, Jos. Prince, coiffeur près des XIII Cantons. [432]

UN SECRET

C'est pour bien des gens un secret de trouver un moyen d'acheter des chaussures bon marché et solides, au lieu de la mauvaise marchandise qu'on paye bien cher. — Le grand magasin de chaussures de

R. Hirt, à Lenzbourg,

donne toutes les informations nécessaires, au prix courant dans lequel on trouve tous les articles voulus vient de paraître. Qui veut économiser de l'argent s'adresse à la maison Hirt, à Lenzbourg, qui envoie à toutes demandes le prix courant gratuit et franco. [146]

Fumeurs!

N'achetez que le meilleur!

Ceux qui font usage de ces marques n'en achètent point d'autres!

| | |
|------------------------------------|----------|
| 200 non coupés, qualité extra | Fr. 3.60 |
| 200 cigares « Schenk », extra fins | 3.— |
| 100 Rosalia, extra fins, 7 c. | 2.50 |
| 100 Général Herzog | 2.60 |
| 100 Manille-Bouquet, 10 c. | 4.70 |

J. Winiger, Boswyl.

Garantie: Reprise. (3286Q)

A vendre ou à louer:

L'anberge des Bains de la Glâne, près Romont. Cet établissement, entièrement remis à neuf, jouit d'une très bonne clientèle.

Entrée à volonté.

Pour voir et traiter, s'adresser au propriétaire J. CORBOZ. (H2809F) [652]

TUILES D'ALTKIRCH et drains

chez Gippa & Folghera, entrepreneurs, à BULLE. [653]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'AB

Pour la Suisse:

Etranger, 1 an, 9 fr. payable d'avance

Prix du numé

On s'abonne à t de po

Bu

Ch

Si grandes tions engendr troupes franç manœuvres o mande, elles s vivre dans l'a maintes fois p réhensions o sales proport

Toutefois, ci, il y a si l'avoire vue c avec les imag élevés sur l nous sommes

Pourtant, se prendre a neux armem les décider à le croie bien chaine dictée ni d'une par voulu affront raient résulté Néanmoins à l'autre, étr diplomatique innocent qui tint. L'imp diera cette E village que l allumer.

Pour nous nions nos re vège, ces deu si peu parler porte à cor au coin du m

FEUL

LA

Pauline ent — A présen sais où est le puissance de m

Le reste de un état compl Le soir, à l' dinaire chez l — Bonnes n Les yeux de Pauline s'é — Vite, che savez.

Dans l'état douloureuse q d'anxiété. Elle parlait Et elle donc M. Gervais — Vous m' dit-il. Merci d joie aujourd' moindre rétic